

Monsieur le Directeur Académique, Mesdames et Messieurs les membres du CSAD,

Nous tenons aujourd'hui ce CSAD de repli à nouveau dans un contexte de mobilisations fortes, collègues, parents, élève-s, ne comprenant pas votre projet de carte scolaire. A n'en pas douter, ces mobilisations sont amenées à durer tant nombre de mesures prononcées sont inconcevables et violentes pour toute la communauté éducative. Lorsque l'on prétend porter le projet d'une école égalitaire et émancipatrice, lorsque l'on explique aux enseignant-es être à leurs côtés pour les accompagner et diminuer les souffrances de plus en plus fortement ressenties, votre projet de carte scolaire est incompréhensible mais également complètement déconnecté de vos propres écrits.

Dans le document préambule de cette carte scolaire, voici ce qu'on peut lire :

"- les moyens pour la rentrée 2026 sont renforcés au service de la réussite des élèves

- amélioration significative des conditions d'enseignement

- le projet de carte scolaire [...] s'inscrit pleinement dans le principe d'équité sociale et territoriale. Une attention particulière sera portée à chaque école afin de tenir compte de leurs caractéristiques et situations propres, dans une approche tout à la fois qualitative et prospective"

Voici la traduction concrète de ces belles paroles :

- il ne s'agit même plus de faire "glisser" quelques élèves de GS en élémentaire, mais des cohortes entières, qui sont retirées de la maternelle entraînant une fermeture (ou évitant une ouverture) et des effectifs dépassant 28 pour les classes restantes ! 26 nouveaux glissements qui s'ajoutent aux 49 déjà existants...

- des écoles bien connues pour leurs difficultés récurrentes : caractéristiques similaires aux écoles classées Éducation prioritaire, pourcentage élevé d'élèves à besoins particuliers, accueil d'urgence... subissent des fermetures !

- une école REP qui perd non pas 1 mais 2 classes ! D'autres écoles REP et REP+ avec des effectifs au-delà de 25 élèves hors classes « dédoublées »,

- des fermetures ou non ouvertures qui entraînent des triples-niveaux jusqu'à 30 élèves, des doubles-niveaux jusqu'à 32 en élémentaire !

- des créations d'ULIS moins importantes qu'annoncé au CSA-A, et implantées dans des écoles sans aucune concertation, ni même la moindre discussion avec les équipes enseignant.es avant le CSAD du 30 mars.

Amélioration des conditions d'enseignement... Vraiment ?? Comme nous l'avions dénoncé, la baisse démographique est sans commune mesure avec l'accroissement des difficultés du métier, la dégradation des conditions de travail, l'usure... et l'accroissement des difficultés sociales vécues par les familles, que l'École subit de plein fouet. Elle ne sert que de justification à des économies budgétaires ! Et toujours sans création de postes de remplaçant-es, ni de postes en RASED alors que des écoles/classes/élèves ne peuvent jamais bénéficier de leur expertise tant les besoins sont nombreux ailleurs...

Manque-t-il de l'audace et de l'engagement à notre académie pour faire remonter nos réels besoins au Ministère ? Faut-il attendre que les situations, sur lesquelles nous allons revenir pendant cette instance, explosent l'année prochaine pour que soit réellement prise la mesure des difficultés dont vous serez responsables ? Soyez audacieux, pendant une semaine, venez prendre une classe de 30 élèves de cycle 3 sur trois niveaux, ou une maternelle en REP de 26 PS/MS, ou une classe de CP à 24 avec 3 inclusions sans AESH, ou une classe de la PS au CP à 25. Nos élèves et nos classes ne sont pas des chiffres à additionner et diviser pour mesurer un E/C vide de sens.

Ce n'est pas un retrait de 33 postes qu'il fallait à notre département, mais bien une dotation supplémentaire d'au moins 33 postes ! C'est pourquoi, la FSU-SNUipp demande, dès ce CSAD de repli, sans attendre le CDEN du 20 avril de revenir à minima sur 4 situations extrêmement critiques et 23 autres situations critiques.